

Coronavirus, entre panique informationnelle et vecteurs de crise

Édito __ Par Ali Moutaib

Le marché asiatique est considéré comme l'un des marchés les plus dynamiques de la planète. Toutefois, alors que les spécialistes en stratégie de marchés et d'investissement confortent leur sentiment enthousiaste et optimiste concernant la zone en question, l'épidémie de coronavirus semble déclencher une vague de panique non seulement sanitaire mais aussi économique à l'échelle mondiale.

En effet, si l'impact économique du coronavirus sur la croissance d'un pays comme la Chine, considéré comme l'usine du monde, est encore loin d'être scrupuleusement évalué, nul doute que les chaînes de la mondialisation se refermeront de manière brutale sur un ensemble de secteurs lorsque le phénomène se transforme en pandémie mondiale. À ce compte-là, le coronavirus deviendrait le premier cygne noir¹ de la nouvelle décennie.

D'une autre part, au moment où l'impact sanitaire du coronavirus reste mesuré, l'impact informationnel est, lui, déjà déterminant et met en lumière un ensemble de mécanismes cognitifs auquel doit faire face la population à l'ère de la société de l'information. La carte suivante² disponible sur internet, montre la vitesse de propagation des mots-clés liés au virus et le sentiment de panique

créé dans la société. Vous l'aurez compris, la rupture sémantique et cognitive entre l'information et la propagation de la rumeur est fulgurante ; tandis que les masques dits « chirurgicaux » ne protègent pas efficacement du virus mais évite de contaminer les autres, l'Organisation Mondiale de la Santé annonce une rupture de stock mondiale vu que la population s'est ruée dessus. La propagation rapide de cette épidémie de pneumonie virale s'est accompagnée également d'une déferlante de xénophobie envers la communauté asiatique et d'une désertion des restaurants asiatiques, ce qui démontre la fragilité de notre société de l'information et de consommation.

Par ailleurs, dans ces cas de crise, le rôle de la communication s'avère essentiellement prédominant que cela soit pour les gouvernements, les entreprises ou encore les organisations civiles et internationales ; l'anticipation et la préparation en demeurent les maîtres mots. Concrètement, il s'agit de structurer un processus de veille sur les remontées terrain, analyser les informations et adapter sa stratégie de communication avec le contexte culturel local de l'audience. Le déploiement d'une stratégie nécessite, in fine, un travail en profondeur, incluant à la fois des facteurs politiques, économiques et culturels.

¹ Voir l'Édito du mois de décembre sur : <http://www.hadvisors.net/lettre-ha>

² https://twitter.com/Mehdi_Moussaid/status/1224358536089567233?s=20

CORONA VIRUS



FEUILLETON DE L'ACTUALITE

Par Mohammed Amine Diouri

- 
- 06 janvier** • **Libye**
Les forces Pro maréchal Haftar s'emparent de la ville libyenne de Syrte.
- 07 janvier** • **Syrie**
Le président russe Vladimir Poutine rencontre Bachar Al Assad lors de sa visite en Syrie.
- 08 janvier** • **Irak**
L'Irak bombarde par missiles deux bases militaires américaines en riposte à l'assassinat du général Qassem Souleimani.
- 08 janvier** • **Turquie**
Le président Erdogan et son homologue Poutine inaugurent à Istanbul le gazoduc TurkStream.
- 09 janvier** • **Royaume-Uni**
Les députés britanniques donnent le feu vert officiel pour une sortie de l'union européenne.
- 11 janvier** • **Iran**
L'Iran reconnaît avoir abattu « par erreur » l'avion de ligne ukrainien.
- 13 janvier** • **Russie**
Le maréchal Khalifa Haftar et Favez Saraj se rencontrent en Russie pour signer un accord de cessez-le-feu.
- 13 janvier** • **Russie**
Le maréchal Khalifa Haftar quitte la Russie sans avoir signé l'accord de cessez-le-feu.
- 14 janvier** • **Russie**
Le premier ministre russe présente sa démission ainsi que celle de son gouvernement quelques heures après un discours de Vladimir Poutine annonçant des réformes de la constitution.
- 15 janvier** • **États-Unis**
L'acte d'accusation du président Donald Trump a été transmis au sénat.
- 15 janvier** • **Russie**
Le président Poutine nomme M. Michoustine au poste de premier ministre.
- 15 janvier** • **États-Unis**
Signature de la phase 1 de l'accord commercial entre les États-Unis et la Chine.

17 janvier

Iran

Ayatollah Khamenei prononce le prêche du vendredi, une première depuis 2012.

19 janvier

Allemagne

Ouverture de la conférence de Berlin portant sur la crise libyenne appelant à la fin des ingérences étrangères dans le pays.

21 janvier

États-Unis

Ouverture du procès en destitution du président américain Donald Trump.

21 janvier

Suisse

Ouverture du forum économique mondial de Davos.

21 janvier

Liban

Hassan Diab présente son nouveau gouvernement composé de technocrates.

22 janvier

France

La France renonce à prélever sa taxe GAFA jusqu'à fin 2020.

24 janvier

Chine

La Chine place une dizaine de villes en quarantaine suite à la propagation du coronavirus ayant déjà fait une vingtaine de morts.

28 janvier

Chine

Coronavirus fait plus de 100 morts en Chine et plus de 4000 cas confirmés.

28 janvier

États-Unis

L'administration Trump présente son plan de « paix » pour le Proche-Orient.

29 janvier

Union-européenne

Le parlement européen ratifie l'accord de Brexit.

30 janvier

International

L'organisation mondiale de la santé déclare l'épidémie du Coronavirus en tant qu'une urgence internationale.

31 janvier

Royaume-Uni

Le Royaume-Uni quitte officiellement l'Union européenne.

Le Programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation 2020-2027 : quels enjeux et défis?

Par Habiba El Mazouni

La situation des ressources hydriques au Maroc est plus que jamais contraignante ; la demande en eau augmente tandis que l'offre est menacée par le stress hydrique. Dans quelles mesures le Programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation 2020-2027 (PNAEI) garantirait-il la sécurité hydrique du royaume ?

Vers la fin des années 1960, feu le Roi Hassan II a insufflé une nouvelle impulsion à la politique de l'eau en initiant la politique de construction des barrages afin de structurer la gestion des ressources hydriques. Cette politique, qui consistait à alimenter les différentes régions du royaume en eau potable, à irriguer les terres agricoles ainsi qu'à produire de l'électricité, a porté ses fruits. Toutefois, le contexte est tout autre aujourd'hui ; la mise en place d'un ensemble d'alternatives axées sur la gestion raisonnée, intégrée, cohérente et durable des ressources en eau s'avère d'une nécessité impérieuse.

Avec une enveloppe de 115,4 milliards de dirhams (MMDH), le PNAEI devrait répondre à plusieurs défis. D'abord, il s'agit non seulement de poursuivre la politique de construction des barrages en vue d'améliorer l'offre hydrique mais aussi de bien gérer la demande agricole en eau et d'augmenter la valorisation de cette source inestimable tout au long de la chaîne de valeur. Ensuite, il est question de renforcer

l'approvisionnement en eau potable notamment dans les zones rurales. La mobilisation des ressources non conventionnelles (le dessalement d'eau de mer, la réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation des espaces verts, la déminéralisation des eaux saumâtres, l'exploitation de l'humidité de l'atmosphère, etc.) demeure l'un des défis principaux de ce programme. Il s'agit également d'investir dans la communication et la sensibilisation afin de faire régner la conscience relative à l'importance de la préservation des ressources en eau et de la rationalisation de son utilisation.

En droite ligne des objectifs du PNAEI, des projets hydrauliques, hydro-agricoles et d'eau potable ont été initiés le 16 janvier 2020 par le Roi Mohammed VI dans la province d'Essaouira ; des projets tels que le barrage «Moulay Abderrahmane», le projet d'aménagement hydro-agricole du périmètre «Ksoub» à l'aval du nouveau barrage, ou encore le projet de renforcement de l'accès à l'eau potable en milieu rural.

Finalement, des rencontres de communication sont en train de se multiplier dans les différentes régions du royaume, visant ainsi à sensibiliser quant au contenu de ce programme qui revêt tant d'importance pour l'avenir des ressources hydriques au Maroc.





Programme intégré d'appui et de financement des entreprises

Par Mohammed Amine Diouri

Conscient que l'accès au financement représente l'un des freins principaux à l'entrepreneuriat, le roi Mohammed VI a appelé, lors de son discours du 11 octobre 2019 - ayant eu lieu à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle session parlementaire - à mettre en place une série de mesures destinées à faciliter l'accès des entreprises aux financements. Afin de répondre à cet appel royal, plusieurs réunions ont eu lieu entre le gouvernement et les principaux acteurs du secteur bancaire ; ces réunions ont par la suite abouti à l'élaboration d'un nouveau programme qui a pour objectif de faciliter l'accès des entreprises aux ressources financières nécessaires à leur développement.

A cet effet, le 27 janvier dernier, le roi Mohammed VI a présidé au palais royal de Rabat la cérémonie de présentation ainsi que la signature des conventions relatives au « programme intégré d'appui et de financement des entreprises ». A cette occasion, le souverain marocain a reçu en audience le ministre de l'Économie, des Finances et de la Réforme de l'Administration, le wali de Bank Al-Maghrib et président du groupement professionnel des banques du Maroc.

Ce nouveau programme repose sur trois piliers, à savoir : le financement de l'entrepreneuriat, la coordination des actions d'appui et d'accompagnement de l'entrepreneuriat au niveau des régions et l'inclusion financière des populations rurales. Les bénéficiaires pourront donc profiter d'un accompagnement technique lors de la conduite de leurs projets, tandis que les centres régionaux d'investissement (CRI) auront pour mission de coordonner les efforts sur un plan régional en mettant entre autres en lumière les spécificités de chaque région, en identifiant les formateurs et les mettant à disposition des jeunes, etc.

Dans le but de mettre en œuvre ce programme, le ministre de l'économie a rappelé la création, dans le cadre de la loi de finances 2020, d'un compte d'affectation spéciale «Fonds d'appui au financement de l'entrepreneuriat». Ce fond sera doté d'une enveloppe de 6 milliards de dirhams répartie sur 3 ans et alimentée à parts égales par l'État et le secteur bancaire.

Les principales cibles de ce programme sont : les TPE, les PME exportatrices, les jeunes porteurs de projets et le monde rural. Les prêts accordés ne nécessiteront pas de garanties personnelles et plafonneront à un taux de 2% et 1,75% pour le monde rural. Cela a été permis grâce à plusieurs facteurs notamment : la mise en place par la banque centrale d'un taux directeur historiquement bas (1,25%), l'assouplissement des règles prudentielles, la garantie à 80% apportée par Caisse Centrale de Garantie (CCG) ainsi que par les deux milliards apportés par le fond Hassan II (à taux 0% pour le monde rural).

Certes ce nouveau programme d'aide à l'accès aux financements aura des retombées bénéfiques sur l'économie nationale, néanmoins la disponibilité des ressources financières représente une condition nécessaire mais pas suffisante à la pérennité d'une entreprise. En effet, des efforts restent encore à réaliser sur le plan de la réduction des délais de paiement ainsi que sur la lourdeur administrative qui continuent tous les deux à ralentir l'essor de l'entrepreneuriat dans le royaume.



QUESTION DU MOIS

Astroturfing ?

Par Habiba El Mazouni



Qu'est-ce que c'est ?

L'astroturfing est une technique d'influence qui consiste à feindre, à travers plusieurs moyens de communication, des messages spontanés et indépendants provenant à la base des citoyens. Ce mécanisme de manipulation est défini par François-Bernard Huyghe¹ en tant qu'un «art et une manière de créer de faux mouvements d'opinion (...), de faire parler des foules imaginaires ou d'usurper une identité collective ». Ce stratagème est caractérisé ainsi par la dissimulation de sa source et l'utilisation illégitime d'une identité citoyenne. Il s'agit d'une technique employée à des fins diverses et variées (politiques, économiques, publicitaires, etc.) et qui se mêle à l'ensemble des stratégies de communication réalisées souvent dans l'espace public.

Quelle est son origine?

C'est en 1986 que le sénateur texan Lloyd Bentsen utilise le terme astroturf pour qualifier une campagne de communication. Le nom astroturfing (inspiré de la marque de gazon artificiel AstroTurf) fait référence à une pelouse artificielle et renvoie à une adhésion populaire illusoire.

Des exemples de cas concrets ?

Les stratégies des grandes puissances en termes d'astroturfing sont multiples et variées. La Chine, les États-Unis ou encore la Russie, à titre illustratif, ont recours à l'astroturfing parallèlement à leur stratégie d'accroissement de puissance. Au début des années 2010, le gouvernement chinois s'est armé d'une Internet WaterArmy composée de cyber-soldats « fantômes » recrutés principalement pour manipuler l'opinion publique. Les autorités chinoises ont également leur 50 Cent Party constitué de commentateurs en ligne qui manipulent, via notamment les réseaux sociaux, l'opinion au profit du Parti communiste chinois. En ce qui concerne les États-Unis, ce stratagème demeure bel et bien présent dans la stratégie du pays. L'Operation Earnest Voice, pour ne citer que cet exemple, diffusait, via de faux profils et forums, de la propagande pro-américaine afin de légitimer la présence des États-Unis au Moyen-Orient. Quant à la Russie, l'astroturfing semble une tradition bien ancrée notamment dans la sphère politique. En 2006, Vladimir Poutine a mis en relief la nécessité de penser les conflits de façon « asymétrique » et « moins coûteuse », faisant par suite allusion à la stratégie de la désinformation en tant qu'une arme de guerre asymétrique. Créée en 2013, Internet Research Agency est une organisation russe chargée de « la guerre de l'information » et spécialisée dans la « contre-propagande », le piratage informatique et la diffusion de « fake news ». La Russie est connue ainsi par ses Web-brigades, des groupes d'utilisateurs intervenant sur Internet en vue de faire valoir un point de vue, défendre une cause, déstabiliser leurs ennemis, effacer des données déplaisantes, etc.

¹ Directeur de recherche à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS)

Prochains événements



CONFÉRENCE – 18-20/02/2020

CISO Africa 2020, organisé par Corinium Global Intelligence.

Johannesbourg,
Afrique du Sud.



COLLOQUE – 19/02/2020

Mondialisation et défis technologiques : L'Afrique dans un monde hyper-connecté ? organisé par Policy Center for the New South.

Rabat,
Maroc.



FORUM – 20/02/2020

Forum de Bamako 2020 Quelle Afrique à l'horizon 2040 ? organisé par la Fondation Forum de Bamako.

Bamako,
Mali.



info@hadvisors.net



+212 537 73 45 13

Basler Z

Vogel Gryff

NEUE RUHR ZEITUNG

Durchgebildet

Lachener Region
will gegen
Alte Klänge klagen

Alter
Saar-
in d

Neue Waffen

